

Sainte Bernadette Soubirous

▪ Sa vie

Bernadette est née le 7 janvier 1844 à Lourdes. Elle est baptisée 2 jours plus tard sous le nom de Marie-Bernadette. A sa naissance, ses parents sont meuniers au moulin de Boly et jouissent d'une certaine aisance. Mais le malheur et la misère ne tardent pas à fondre sur la famille Soubirous; en 1845 et 1851, Bernadette perd deux de ses frères, en 1852, vente du moulin, en 1854, expulsion. Les Soubirous émigrent alors à la Maison Laborde où leur naît, en 1855, un petit Justin qui mourra en 1865.

En 1855, en septembre octobre, c'est à Lourdes, l'année du choléra. Bernadette, délicate de santé est atteinte par l'épidémie. Elle en réchappe, mais elle en gardera, toute sa vie durant, les séquelles : asthme et tuberculose.

En mars 1857, un sac de farine est volé chez l'ancien patron du père de Bernadette. François Soubirous, au chômage, est incarcéré pendant huit jours, sans autre motif que sa pauvreté. A ce moment, Bernadette a dépassé ses 13 ans. Elle ne sait ni lire, ni écrire. En septembre 1857, elle pense pouvoir se préparer à sa première communion, en acceptant d'aller à Bartrès, chez sa mère nourrice. Mais là, elle garde les moutons et cette charge ne lui laisse pas le temps d'aller à l'école et encore moins d'assister au catéchisme de l'abbé Ader. Le départ de ce dernier, en janvier 1858, la décide à rentrer à Lourdes.

Le 11 février 1858, elle verra Marie pour la première fois. Le 16 juillet 1858, c'est la 18^{ème} et dernière fois que la Vierge apparaît. Les apparitions terminées, Bernadette persévère à venir prier à la grotte. Elle accueille les premiers pèlerins et refuse tout cadeau. Elle déclare : *"J'aime mieux rester pauvre."* En 1860, elle entre à l'Hospice, école de Lourdes, où elle apprend à lire et à écrire. Depuis les apparitions, elle songe à devenir religieuse. En septembre 1863, l'évêque de Nevers, Mgr Fourcade, lui propose l'entrée sans dot, chez les sœurs de Nevers. Le 4 avril 1864, elle demande à la supérieure de l'Hospice son admission dans la congrégation des sœurs de Nevers. Le 3 juillet 1866, c'est la dernière fois qu'elle se déplace à la grotte. Le lendemain, elle prend le train pour Nevers.

Le dimanche 8 juillet, la supérieure générale lui demande de faire le récit des apparitions devant la communauté de Saint-Gildard. Le 19 juillet 1866, au cours de sa prise de voile, on lui donne pour nom de religieuse celui de son baptême, Marie-Bernadette.

Proche de la mort, elle prononce ses vœux une première fois le 25 octobre 1866, puis le 30 octobre 1867. Jusqu'en 1873, elle sera employée à l'infirmerie de la maison mère. Elle s'achemine vers la sainteté. Le secret de cette sainteté, c'est un grand amour *"L'amour généreux de notre Seigneur sera le couteau pour couper et faire disparaître l'arbre de l'orgueil et ses mauvaises racines."*

A partir de 1875, elle séjourne à l'infirmerie comme une grande malade. Elle prononce ses vœux perpétuels le 22 septembre 1878. Le mercredi de Pâques, le 16 avril 1879, elle est au bout du chemin, mais ses dernières paroles restent des prières : *"Mon Dieu ! Mon Dieu ! Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour moi, pauvre pécheresse !"*. Elle n'a de regards que pour le crucifix et la statue de Notre-Dame de Lourdes. *"Je l'ai vue ... Oh qu'elle était belle ! ... Que j'ai hâte d'aller le revoir !"*. Elle dit aussi : *"J'ai soif ..."*. Avant de boire le verre d'eau qu'on lui tend, elle fait le signe de croix mais elle défaille, elle avait 35 ans.

Le pape Pie XI béatifie Bernadette le 14 juin 1925. Le 8 décembre 1933, jour de la fête de l'Immaculée Conception, le pape Pie XI l'inscrit au nombre des saints.

▪ **Bernadette, dis-nous ton secret**

- * **Foi- Esprit de foi.** – « Quand l'émotion sera trop forte, me rappeler cette parole de Notre Seigneur: "C'est moi, ne craignez pas !" »
 - « Que la terre me paraît peu de chose quand je considère le ciel. »
 - « Pour le passé : abandon, et confiance pour l'avenir. »
- * **Charité** - « Ne soyez pas seulement le canal de sa grâce, mais un réservoir surabondant, l'un à peine a-t-il reçu, qu'il se répand, l'autre attend d'être plein et communique, à ceux qui viennent y puiser, de son superflu ».
 - « Quand l'occasion se présentera, verser l'huile et le vin dans les plaies, comme Jésus, et non le vinaigre, sans, préférence, pour personne, ou comme Jésus, m'attacher de préférence aux plus pauvres, aux plus souffrants, aux plus humbles, aux plus délaissés... »
- * **Patience** - « O Jésus, donnez-moi... le pain de l'humilité, le pain de l'obéissance, le pain de la charité... Le pain de ne voir que vous seul en tout et toujours.... »
 - « Jésus, Marie, la Croix, je ne veux d'autres amis que ceux-là. »
 - « Tout ce que Marie et Jésus perdent, ils le donnent à Dieu, l'amour de Dieu s'augmente en eux par les sacrifices, et avec l'amour, la vie véritable. »
 - « Il ne choisit pas pour un palais... mais une étable... Jésus m'a prouvé son amour en recherchant l'humilité, la souffrance... C'en est fait, dès aujourd'hui... je veux marcher sur vos traces, souffrir, me vaincre et mourir à tout ce qui n'est pas vous, afin de vivre pour Jésus, avec Jésus et en Jésus. »
- * **Chapelet :** "Je ne savais que mon chapelet"
- * **Fiat :** - "Ce qui me regarde ne me regarde plus..."
 - « Semer toujours ce que Dieu veut... le vouloir toujours... le désirer toujours... le faire toujours. »
 - « Quelles que soit les épreuves que le Seigneur t'envoie, les sacrifices qu'il te demande, les devoirs qu'il te demande, les devoirs qu'il t'impose, aie toujours sur tes lèvres et dans ton cœur... "Voici votre servante" »
 - « Mon Dieu, je suis prête à tout entreprendre, à tout donner... à tout sacrifier... à tout immoler... qu'il me soit fait selon votre parole ... et que mon cœur perdu dans le votre, n'ait plus d'autre mouvement, d'autre vouloir, d'autre amour que le bon plaisir de mon divin Maître... Oui, mon Dieu, oui... en tout et partout oui... »
 - « Obéir, c'est aimer. »
- * **Marie :** - « Le cœur de Marie est comme un autel, et là s'offre la victime de réparation, d'adoration, de supplication, d'action de grâces. »
 - « Qu'importe que rien ne paraisse au-dehors pourvu que je vive en Jésus... que je me laisse mieux conduire, que je sois prête à tout... à l'impuissance, à vivre sous le boisseau cachée comme Jésus dans une prison obscure... cette prison, cette humiliation, quelle qu'elle soit, sera pour moi le sein de Marie. »